



Bulletin



Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique





Mes chers amis,

J'ai été comme vous tous, d'abord choqué puis profondément indigné par la lâche attaque dont a été victime notre pays. L'année 2015 se termine malheureusement comme elle a commencé, tragiquement ! notre fédération s'associe à la peine immense des familles. Ces événements tragiques nous montrent que nous vivons, je crois, la fin d'une parenthèse de notre histoire où se répandait l'idée que la guerre n'aurait plus court en Europe, que la paix allait de soi et que donc la sécurité n'était plus la tâche prioritaire d'un état. Ces attentats ont fait voler en éclat ces douces certitudes et avec le retour du tragique de l'histoire, nos compatriotes et nos dirigeants se tournent à nouveau vers les forces de sécurité après les avoir réduites d'année en année. Vous êtes bien placés et notamment les plus anciens d'entre nous pour savoir que la liberté, la préservation de nos valeurs et l'indépendance de notre pays ont un prix. Ayant la chance et l'honneur d'être parmi d'autres, dépositaires des traditions et des valeurs de nos anciens et de nos armées, n'hésitez donc pas en ces moments d'incertitudes à les faire vivre et à les porter pour que nos concitoyens les connaissent ou les redécouvrent. Les diverses commémorations organisées par les amicales en 2015, tout comme celles à venir en 2016 et en particulier celle que souhaite effectuer notre fédération à l'occasion du centenaire de la bataille de VERDUN participent de cette volonté.

Enfin, et ce en dépit des circonstances, permettez moi de vous souhaiter à toutes et à tous de bonnes fêtes de fin d'année avec une pensée pour nos jeunes camarades engagés en France et dans le monde pour assurer notre sécurité.

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA

**Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
de la Cavalerie Blindée**

Affiliée à l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars

Siège social : 2 rue de la Bosse - 49400 DISTRE

Directeur de Publication :

Général (2S) Daniel POSTEC

☎ : 02 41 52 56 61 - ✉ : daniel.postec@orange.fr

Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois

☎ : 06 69 49 31 27 - ✉ : redaction@unabcc.org

Comité de lecture :

Colonel (H) Francis LAMBERT

1 allée des Clématites - 78310 MAUREPAS

☎ : 01 30 50 39 96 - ✉ : flambert@free.fr

Crédit Photos :

Philippe D'AGOSTINO (EMS/EC) - Régiments - Amicales - Adhérents

Imprimé par :

Par nos soins

Publié en 100 exemplaires

SOMMAIRE

Étendards du 1 ^{er} et 4 ^{ème} RCh, du 1 ^{er} RCA	Couv. 1
Éditorial du président	2
Opération « Sentinelle »	3 - 5
Le Conti cavalerie	5 - 6
Le 4 ^{ème} Chasseurs	6 - 7
« Ubique primus »	7 - 8
Les « Journées de la Cavalerie »	8 - 10
Historique du 8 ^{ème} Chasseurs à cheval	11 - 12
La vie des amicales	12- 15
Souscription au musée des blindés	Couv. 4

NOTE de la RÉDACTION

Je vous rappelle que toutes les Amicales peuvent mettre en ligne sur le site de l'UNABCC, leurs bulletins. Ceux-ci doivent être transmis en fichiers numériques.

D'autres part, si vous avez des produits (pin's, insignes, etc.) de vos Amicales à la vente, ils peuvent également être mis en ligne sur le site de l'Union.

Enfin, permettez moi de vous souhaiter à tous, votre famille, vos proches et amis, tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Lieutenant Christian BUREAU



Opération « Sentinelle » : comment l'armée s'est déployée en 72 heures



L'armée de Terre a déployé en 72 heures chrono 3 000 soldats supplémentaires. Les effectifs de l'opération « Sentinelle » sont passés de 7 000 à 10 000 dans toute la France.

Un tour de force... habituel. L'armée de Terre s'est à nouveau mobilisée en déployant en 72 heures chrono 3 000 soldats supplémentaires afin de gonfler les effectifs de l'opération « Sentinelle », qui sont passés de 7 000 à 10 000 dans toute la France. Soit 50 unités de l'armée de Terre mise à contribution pour participer à cet effort (une unité est composée de 60 militaires dans le cadre de l'opération « Sentinelle »). Objectif, protéger les Français et sécuriser plus de 350 lieux dans Paris notamment.

Dès la nuit du 13 novembre, 1 500 militaires ont ainsi été engagés, en appui des forces de sécurité intérieure, pour sécuriser les sites frappés par les terroristes. À partir du samedi, un renfort de 1 000 hommes a été déployé dans Paris et son agglomération. Après l'arrivée de ce premier renfort, 2 000 soldats supplémentaires dont 1 500 d'entre eux sont en cours de déploiement en Île de France, ont été également mobilisés. Aujourd'hui, la force est constituée de 10 000 militaires, dont 6 500 en Île de France.

Chronologie du déploiement

Nuit du vendredi 13 novembre : 1 500 soldats ont été dépêchés en renfort des forces de sécurité intérieure sur les sites frappés par les attentats terroristes. Un poste de commandement tactique, 5 unités et 3 groupes de réaction rapide sont déployés à Bastille, au Bataclan, à République, à Nation, boulevard Voltaire et rue Bichat. Les soldats sécurisent également le Sénat, l'Assemblée Nationale et Matignon.

Samedi 14 novembre : Arrivée à l'aéroport de Roissy de 300 parachutistes du 3^{ème} RPIMa.

Dimanche 15 novembre : 700 militaires supplémentaires rejoignent la capitale.

Lundi 16 novembre : 2 000 soldats sont mobilisés pour l'opération « Sentinelle ». En 72 heures, la force « Sentinelle » passe de 7 000 à 10 000 militaires déployés dans toute la France. Plus de 350 lieux sont notamment sécurisés dans Paris.

Mardi 17 novembre : intensification et densification des patrouilles, présence accrue dans la capitale. En province, la vigilance est maintenue avec 3 000 militaires.

Mercredi 18 novembre : 240 militaires sont déployés ou placés en réserve d'intervention pour sécuriser la zone d'opération du RAID dans la ville de Saint-Denis.

Jeudi 19 novembre : poursuite de l'arrivée des renforts avec 1 500 soldats en cours de déploiement en Île-de-France. L'arrivée de ces renforts porte à près de 150 le nombre des unités élémentaires (UE) présentes en région parisienne. Dans le cadre de l'opération « Sentinelle », une UE est constituée de 60 militaires.



L'armée de Terre doit recruter pour assurer pleinement l'opération sentinelle. Surtout l'état-major demande une évolution des missions de l'armée, qui souhaite amener son expérience des opérations extérieures.

En 2015, dans la continuité de 2014, les forces armées ont connu un très fort engagement opérationnel, avec les opérations « Sentinelles », Sangaris (Centrafrique), Chammal (Irak et Syrie) et Barkhane (Sahel). À travers cette mobilisation de 10 000 hommes en janvier pour l'opération Sentinelle, puis ramenée à 7 000, l'armée a montré qu'elle était capable de mobiliser beaucoup d'hommes en peu de temps avec efficacité.



Mais cette opération a rapidement montré les limites du format des armées défini par le livre blanc de la défense et la sécurité nationale de 2013. D'autant que les opérations extérieures (OPEX) lancées sont appelées à durer. Ainsi, comme l'a reconnu le ministre de la Défense, Jean-Yves LE DRIAN, il n'avait « *pas autant diminué qu'initialement prévu les effectifs sur certaines opérations, en particulier Sangaris. En raison de l'augmentation des tensions, j'ai ainsi demandé au président de la République de m'autoriser à maintenir plus de 900 militaires sur le camp de M'Poko (Centrafrique). Cela complique encore l'année 2015* ».

Une armée qui a été déstabilisée

En février, le chef d'état-major des armées (CEMA), le général Pierre DE VILLIERS, tirait déjà la sonnette d'alarme sur l'écart de plus en plus flagrant entre les moyens donnés aux armées et les missions qui lui sont confiées par les plus hautes autorités de l'État. Pas assez d'hommes pour assurer toutes les missions. Du coup, en mai dernier, le gouvernement annonce une moindre déflation des effectifs de 18 750 postes sur les 33 675 prévus initialement dans la loi de programmation militaire 2014-2019 (LPM). « *Soyons clairs : notre modèle d'armée ne pouvait plus subir davantage de réduction !* », avait estimé le 15 octobre le général Pierre DE VILLIERS.

« *Si l'on dresse un bilan de la situation, la tendance est toujours à plus de missions pour nos armées, car, aux missions opérationnelles, il faut encore ajouter tout le reste. Je pense à l'environnement de soutien et de gestion, mais aussi au soutien aux exportations, ou encore à nos actions en faveur de la cohésion nationale avec le service militaire volontaire* », avait expliqué en octobre le CEMA lors de son audition à la commission de la défense de l'Assemblée nationale.

Des suppressions de postes qui venaient après celles décidées par Nicolas SARKOZY (54 000 sur la période 2009-2014). Bref, les saignées successives dans les effectifs ont rendu exsangue les forces armées, incapables de gérer sur le long terme les opérations extérieures (OPEX), les opérations intérieures (OPINT) et les journées d'entraînement nécessaires à la préparation des missions. « *La préparation opérationnelle, autrement dit l'entraînement, n'est donc pas négociable, sauf à mettre en danger les soldats en opération extérieure, et il s'agirait d'un danger de mort* », avait expliqué le 15 octobre le général Pierre DE VILLIERS. Nicolas SARKOZY, tout comme François HOLLANDE dans un premier temps, n'ont pas compris toute l'importance d'un outil militaire suffisamment doté pour remplir ses missions fondamentales.

1/ Une fragilité temporaire de Sentinelle

En dépit des moindres déflations, l'armée avait déjà du mal à assurer les missions de l'opération « Sentinelle » avant les tragiques attaques terroristes du vendredi 13. Une situation temporaire, comme l'indiquait le général Pierre DE VILLIERS. Pourquoi ? « *Dans les mois à venir, avait-il expliqué, le volume des forces engagées sur le territoire national restera une source de fragilité : tant que les manœuvres de recrutement et de formation de l'armée de terre ne seront pas terminées, c'est-à-dire d'ici à la fin de l'année 2016 ou au début de l'année 2017, des renoncements perdureront pour garantir les effectifs de Sentinelle* ».

« *C'est en 2015 que l'opération « Sentinelle » pose problème puisqu'on doit assurer la présence de 7 000 militaires, susceptible d'être portée à 10 000 de toute urgence, avec des effectifs qui sont ceux de début d'année* », a confirmé Jean-Yves LE DRIAN.

Cette fragilité provient en raison même d'un changement en volume des militaires engagés dans l'opération « Sentinelle » sur le long terme. « *Avec 7 000 soldats engagés chaque jour, et la capacité de monter jusqu'à 10 000 hommes sur court préavis, le volume de l'opération Sentinelle est plus de quatre fois supérieur à ce qui existait auparavant. C'est considérable !* », avait jugé le chef d'état-major des armées. Ce changement stratégique doit se réaliser « *sans compromettre nos engagements futurs* ».

2/ Quelles missions pour les militaires de l'opération Sentinelle ?

« *Une réflexion doctrinale interministérielle est en cours pour répondre à ces changements afin que la mission Sentinelle ne soit pas qu'une excroissance du dispositif Vigipirate, mais une véritable plus-value stratégique en complément des forces de sécurité intérieure* », avait expliqué le général Pierre DE VILLIERS. L'état-major réfléchit à une rupture stratégique, sous le pilotage du secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN). Un rapport doit être remis au président de la République avant la fin de l'année. Jean-Yves LE DRIAN doit en rendre compte devant le Parlement en janvier.

Quel est le rôle des forces armées sur le territoire national, et précisément avec l'opération « Sentinelle » ? « *Je considère que la mission des armées, en temps de crise comme en temps de paix, est de protéger tous les Français où qu'ils se trouvent, à l'étranger, outre-mer ou en métropole* », avait affirmé le chef d'état-major des armées. Et il rappelait que « *le soldat actuellement engagé dans Sentinelle est le même que celui qui, demain, partira au Sahel combattre au sein de la force Barkhane* ».

Mais, selon lui, « *nous devons la prendre en compte et trouver la bonne réponse en complément des forces de sécurité intérieure* ». Pas question de « *demander durablement aux soldats français d'aider, de remplacer, de suppléer des forces de sécurité intérieure qui ne seraient pas assez nombreuses* », avait-il précisé. L'opération « Sentinelle », ce n'est pas cela, pour le général Pierre DE VILLIERS. « *Loin d'être une sorte de Vigipirate bis, Sentinelle répond à une rupture stratégique : nous considérons que la situation n'est plus la même qu'il y a un an et que le niveau de menace est tel en France que les forces de sécurité intérieure ont besoin du renfort substantiel et durable des forces armées. Mais plutôt que de suppléer les forces de sécurité, les armées doivent apporter des savoir-faire complémentaires* ».

« *L'apport de nos armées à la protection des Français à l'intérieur de nos frontières est essentiel. La mission Sentinelle rassure nos concitoyens ; la grande popularité de nos soldats le prouve.* - - - / - - -



- - / - - - De plus, Sentinelle envoie un message fort à nos adversaires et montre la force et la détermination de notre pays : nous ne permettrons pas que des actions de guerre soient commises sur notre sol. La protection de la France et des Français demeure la vocation première des forces armées ».

3/ Quelle plus-value de l'armée ?

« Un soldat n'est pas formé pour rester en garde fixe au pied d'un lieu jugé - à juste titre - sensible. Mais nous allons faire autre chose, autrement », avait estimé le CEMA. Dans ce cadre, l'état-major des armées cherche à créer un dispositif cohérent, dans lequel les militaires apporteraient leurs compétences. D'autant que les adversaires utilisent les mêmes modes d'action que sur les opérations extérieures. Ainsi, les soldats pourraient être « plus mobiles, opérer de nuit, utiliser des équipements et des techniques que nous sommes les seuls à avoir ».

« Puisque nous avons affaire aux mêmes terroristes, nous devons pouvoir recourir, le cas échéant, à des modes d'action à l'intérieur qui s'inspirent de ceux utilisés à l'extérieur du territoire national. Le dispositif Sentinelle va donc évoluer », a estimé le CEMA. Ce que confirme Jean-Yves LE DRIAN : « il faut continuer d'affiner les concepts, tirer les leçons de la situation, définir la doctrine, les capacités, l'articulation avec le ministère de l'Intérieur sur la durée »

Source : www.opex360.com

Au total, 5 000 soldats de « Sentinelle » sont mobilisés dans Paris et son agglomération. Plus de 19 unités de l'armée de terre ont été mises à contribution :

3^{ème} régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine (3^{ème} RPIMa) / 12^{ème} régiment de Cuirassiers (12^{ème} RC) / 2^{ème} régiment de Dragons (2^{ème} RD) / 121^{ème} régiment du Train (121^{ème} RT) / Régiment de Soutien du Combattant (RSC) / Régiment de Marche du Tchad (RMT) / 92^{ème} régiment d'Infanterie (92^{ème} RI) / 21^{ème} régiment d'Infanterie de Marine (21^{ème} RIMa) / 3^{ème} régiment d'Infanterie de Marine (3^{ème} RIMa) / 1^{er} régiment d'Infanterie (1^{er} RI) / 1^{er} régiment Étranger de Génie (1^{er} REG) / 3^{ème} régiment du Génie (3^{ème} RG) / 6^{ème} régiment du Génie (6^{ème} RG) / 11^{ème} régiment d'Artillerie de Marine (11^{ème} RAMa) / 93^{ème} régiment d'Artillerie de Montagne (93^{ème} RAM) / 40^{ème} régiment d'Artillerie (40^{ème} RA) / 1^{er} régiment de Hussards Parachutistes (1^{er} RHP) / 2^{ème} régiment de Hussards (2^{ème} RH) / 48^{ème} régiment de Transmissions (48^{ème} RT) / 1^{er} régiment de Spahis (1^{er} RS).



Crédit photos : ECPAD



Conti cavalerie, un nouveau chef de corps



Le lieutenant-colonel Hervé BOÛAULT est né le 14 avril 1972 à Strasbourg. Saint-Cyrien de la promotion « Maréchal Lannes » (1993-1996), il choisit la cavalerie et poursuit sa formation à Saumur.

Il sert successivement en unité blindée comme chef de peloton au 6-12^{ème} régiment de Cuirassiers (Olivet, 1997-2001), officier adjoint puis commandant d'escadron au 501^{ème}-503^{ème} régiment de Chars de combat (Mourmelon, 2001-2004) et chef du bureau opérations instruction du 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique (Canjuers, 2011-2013).

Il est projeté au Kosovo en 2000 comme chef de peloton Leclerc, à nouveau au Kosovo en 2002 comme officier adjoint d'un escadron de reconnaissance puis au Sénégal en 2004 où il commande l'escadron blindé des forces française du Cap Vert. Il a en outre participé à divers exercices à l'étranger, notamment à Bergen (Allemagne) en 1998, à Tabouk (Arabie Saoudite) en 2002 et à Castlemartin (Royaume-Uni) en 2012.

Après avoir été conseiller opérationnel au service des programmes d'armement terrestre (Saint-Cloud, 2004-2006), il suit un mastère de management au groupe HEC à Jouy-en-Josas (2006-2007) avant sa scolarité à l'école de guerre (2007-2008).

Officier de programme du domaine blindé à la section technique de l'armée de Terre de 2008 à 2011, il sert depuis 2013 au bureau Plans de l'état-major de l'armée de Terre en qualité d'officier correspondant d'état-major « combat embarqué ».

Marié et père de quatre enfants âgés de 8 à 15 ans, le lieutenant-colonel Hervé BOÛAULT a pris le commandement du 1^{er} régiment de Chasseurs le 30 juin 2015.



« La France est en guerre (...) contre le terrorisme djihadiste »



Ces mots prononcés par le président de la République le 16 novembre dernier avaient une résonance particulière dans l'esprit des militaires de Verdun ce jour-là. En effet, quelques jours plus tôt, le fameux 13 novembre au soir, le 1^{er} régiment de Chasseurs (1^{er} RCh) est directement intervenu lors des fusillades ayant provoqué la mort de 130 personnes à Paris.

1^{er} RCh Sentinelle

Une soixantaine de militaires du 1^{er} régiment de Chasseurs de Verdun est déployée depuis fin octobre dans le cadre de l'opération Sentinelle. Le vendredi 13 novembre, ils ont reçu pour mission de surveiller des points sensibles dans le 11^{ème} arrondissement de Paris ; un seul mot d'ordre : protéger le territoire et la population. C'est alors que surviennent des tirs à proximité de leur zone d'action.

Rejoignant immédiatement la rue de Charonne, un groupe est spontanément déployé en renfort des forces de police alors en cours d'intervention. En coopération avec les forces de sécurité intérieure, les militaires assurent le bouclage de la zone, établissant un périmètre de sécurité pour éviter tout risque de sur-attentat et mettant en place des check-points pour faire ralentir les véhicules. Un mode d'action éprouvé en opérations extérieures visant à la fois à rassurer la population mais surtout permettre à la Brigade des Sapeurs-pompiers de Paris, la Sécurité civile et la Croix-Rouge de se focaliser sur les secours aux victimes sans se soucier de leur propre sécurité. Renforcés durant la nuit par une section du 54^{ème} régiment d'Artillerie, les militaires ont tenu la position toute la nuit, permettant ensuite à la police judiciaire de débiter son travail d'investigation dans la zone.

En parallèle, d'autres militaires du régiment également engagés sur Sentinelle ont déployé un dispositif devant le Bataclan au moment de la prise d'otages ; durant des heures, ils ont tenu la position à quelques mètres de la salle de spectacle jusqu'à l'arrivée des forces d'intervention (BRI et RAID), assurant la couverture de leur mise en place jusqu'au déclenchement de l'assaut.

Malgré une nuit éprouvante, la mission continue ; les Chasseurs ont repris le matin-même la protection des lieux de prière. Ils font partie des 20 000 militaires de l'armée de Terre actuellement engagés, sur le territoire national ou hors métropole, en vue de lutter contre le terrorisme.

Déjà engagés sur Sentinelle dans la capitale, les militaires du 1^{er} RCh étaient fin prêts et entraînés pour intervenir sur les événements tragiques du 13 novembre grâce au savoir-faire et à la préparation opérationnelle dont ils bénéficient en amont de tout engagement opérationnel. Ainsi, tout soldat de l'armée de Terre doit, avant d'être engagé sur Sentinelle :

- Suivre une formation aux techniques d'interventions opérationnelles rapprochées (TIOR) pour les jeunes non formés ou un recyclage TIOR pour ceux qui l'ont déjà suivi ;
- Avoir une instruction complémentaire au bâton de défense ;
- Effectuer une instruction sur le tir de combat ;
- Suivre un cours de légitime défense ;
- Être titulaire du sauvetage au combat niveau 1 et suivre un rappel aux premiers secours.

Le 1^{er} RCh bénéficie également de son expérience acquise en opérations extérieures (Mali en 2014 et 2015, Liban dont le 3^{ème} escadron est revenu en septembre 2015).

Source : <https://www.facebook.com/1erRCH>

4^{ème} Chasseurs ; un nouveau patron



Le colonel Jean-Jacques FATINET, chef de corps du 4^{ème} régiment de Chasseurs est né le 2 août 1972 à Gassin (83). Il incorpore le service au 1^{er} septembre 1993 dans l'arme blindée cavalerie.

De 1993 à 1997, il est élève à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (promotion maréchal Lannes), puis à l'École d'application de l'arme blindée et cavalerie de Saumur, année à l'issue de laquelle il choisit de servir dans les troupes de montagne.

De 1997 à 2000, il est affecté au 4^{ème} régiment de Chasseurs (Gap) au grade de lieutenant où il sert comme chef de peloton ERC90 au 2^{ème} escadron. Il effectue une mission en Ex-Yougoslavie en tant qu'observateur au sein de la mission d'observation de la communauté européenne. Nommé capitaine en 2000.

Muté en 2000 aux Écoles de Coëtquidan, il sert comme chef de section aux 3^{ème} puis 2^{ème} bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr de la future promotion général Béthouard.

De 2002 à 2006, il retrouve le 4^{ème} régiment de Chasseurs où il occupe successivement les fonctions d'officier adjoint au 3^{ème} escadron, de commandant d'unité du 2^{ème} escadron puis d'adjoint au chef du bureau opérations-instruction. Il participe aux opérations Épervier au Tchad (2003), Pamir en Afghanistan (2004) et Trident au Kosovo (2005).

Chef d'escadrons en 2006, il est affecté au Centre de planification et de conduite des opérations à Paris, il est reçu au concours du Cours Supérieur d'État-major qu'il rejoint en 2009 après une mission au sein de la Force intérimaire des Nations-Unies au Liban en tant que G3 de la brigade ouest sous commandement italien.



À l'issue de sa scolarité au Collège interarmées de défense, il est nommé lieutenant-colonel et rejoint en 2010 le cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre et occupe la fonction d'assistant du chef de la mission EULEX Kosovo au sein du Centre de planification et de conduite des opérations civiles de l'Union européenne.

Désigné de 2011 à 2013 pour tenir la fonction de chef du bureau opérations-instruction du 4^{ème} régiment de Chasseurs, il participe à l'opération Licorne en qualité de chef des opérations puis à l'opération Serval comme G35 de la brigade Serval 1.

En 2013, il rejoint l'École de Cavalerie où il commande la division d'application des lieutenants et sera promu colonel. Il reçoit le commandement du 4^{ème} régiment de Chasseurs le 4 juillet 2015.

Marié et père de 4 enfants âgés de 17 à 7 ans, il consacre son temps libre à leur éducation, à la lecture et à la pratique de divers sports de montagne.

Diplômes militaires : - Diplôme de l'École Spéciale Militaire (RI) en 1996, - Diplôme d'État-major en 2006, - Brevet de l'enseignement militaire supérieur en 2009 / **Qualifications militaires :** - Brevet de qualification des troupes de montagne, - Certificat militaire de langue anglaise E3 P2, - Certificat militaire de langue espagnole E1 P1.

Décorations : - Chevalier de la Légion d'honneur, - Chevalier de l'Ordre National du mérite, - Croix de la Valeur militaire, - 2 citations, - Croix du combattant

« Durcissement du dispositif Sentinelle : le 4^{ème} escadron renforce ses patrouilles »

Déployé depuis le 26 octobre en région parisienne, le 4^{ème} escadron s'est réarticulé suite aux événements du 13 novembre.

Renforcé de deux sections « Proterre » mises en alerte dès le 14 novembre provenant d'unités de la brigade logistique, l'escadron a immédiatement augmenté son rythme de patrouilles et élargi sa zone d'action.

Poursuivant leur mission de surveillance, les chasseurs travaillent en coordination avec les forces de sécurité intérieure pour protéger et rassurer la population d'île de France.

Projection 2016 : premier entraînement du « Centre Opérations »

Le centre opérations (CO) du 4^{ème} RCh s'est entraîné au centre « Janus » de l'École de cavalerie à Saumur.

S'inscrivant dans la montée en puissance de la préparation pour la projection 2016, cet entraînement a permis aux différentes cellules du CO d'approfondir leur fonctionnement de travail.

Cela a également permis au chef opérations d'avoir un bon aperçu de l'ensemble des actions à coordonner et d'orienter ses subordonnés pour les mois qui viennent.

Le prochain entraînement aura lieu en mars et avril 2016 lors du déploiement des unités au CENTAC.



Source : <https://www.facebook.com/4eRCh>

« Ubique primus »



DETONATOR 2015 : Un petit détachement de trois officiers du Génie, (deux officiers du BOI du 19^{ème} RG et le LTN REBAI chef de la cellule contre IED du 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique) ont participé en tant qu'observateurs à l'exercice « DETONATOR 15 » en Lettonie, qui s'est déroulé du 16 au 24 octobre 2015. Six pays étaient présents à cet exercice en tant que nations participantes : le Danemark, la Suède, l'Allemagne, le Luxembourg, la Lituanie et l'Estonie, (130 Pax) le tout sous commandement letton.

Cet « exercice » créé en 2005 s'est avéré être de la dépollution réelle d'un ancien dépôt de munitions situé à 15 km de la capitale Riga. En effet, celui-ci datant de 1890 et ayant servi lors des deux conflits mondiaux a été partiellement détruit, puis réutilisé par les soviétiques jusqu'au début des années 1990.

La pollution de ce terrain d'une superficie de 2 km² est estimée à environ une quinzaine d'UXO par m³ de matière sablonneuse, constituant la nature du sol. La zone dangereuse a été divisée en plusieurs secteurs, puis chaque secteur affecté à une nation.

En tant qu'observateurs, nous avons pu aller sur les différents chantiers de dépollutions, ce qui nous a permis d'apprécier le travail de nos camarades sapeurs et de voir de nombreuses munitions historiques dont certaines très peu connues. Nous espérons dans un avenir proche que la France participera à cet « exercice » afin de maintenir les capacités et savoir-faire des sections de combat du Génie.



Lieutenant REBAI/ 1^{er} RCA



Équipes cyno

Du 5 au 09 octobre 2015, des équipes cynotechniques du 1^{er} RCA ont participé à la 34^{ème} édition du Championnat national du chien militaire (CNM) sur le camp de SUIPPES au 132^{ème} Bataillon cynophile de l'armée de Terre (132^{ème} BCAT).

À cette occasion, une centaine d'équipes cynotechniques se sont mesurées de jour comme de nuit au travers des différentes épreuves (patrouille, dressage, intervention et pistage initiation, précision, confirmation).

Sélectionnées pour représenter la zone de défense Sud-est, les équipes du régiment se sont particulièrement distinguées lors de ce championnat en obtenant de très bons résultats.

Le 1^{ère} CL SERY Guillaume et son chien « CIBO » termine au pied du podium sur l'épreuve de patrouille avec un pointage de 271/300. Pour sa première participation à ce championnat, le 1^{ère} CL BOTTE Andréa et son chien « JAKOU » concourent sur deux épreuves (patrouille et pistage initiation). L'équipe se classe 15/32 sur l'épreuve de patrouille avec un pointage de 247/300 et termine 1/15 sur l'épreuve de pistage initiation avec un pointage de 91/100 et se voit décerné le titre de champion de France.

L'ADC NAULEAU Stéphane et son chien « FRASSO » remporte l'épreuve de pistage confirmation avec un pointage de 400/400 et se voit décerné le titre de champion de France.



Maréchal des logis LAVIGNE
1^{er} RCA

Cotisation 2016 : APPEL

Amicale : Nombre de membres (cotisants) de l'amicale x **2,00 €** :

Versement joint : par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Individuel :

- Membre actif : **25,00 €**

- Membre bienfaiteur à partir de : **30,00 €**

Versement joint : par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Réponse à adresser à notre trésorier :

Mr Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS

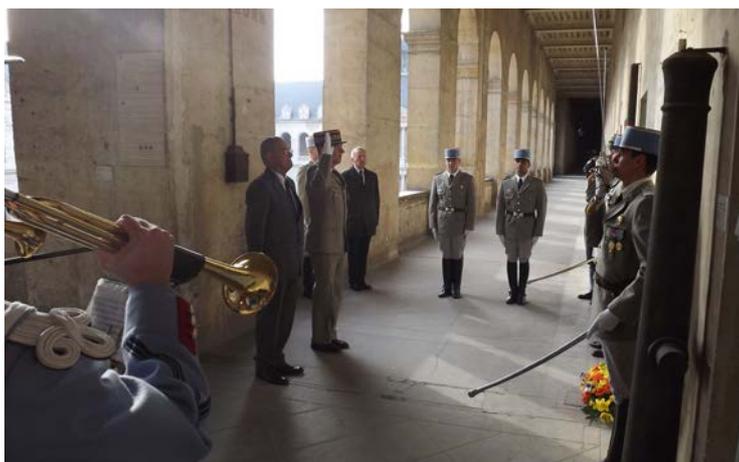
✉ : yann@lambilly.fr

Les « Journées de la Cavalerie »

Évènement annuel et incontournable, les « Journées de la Cavalerie » 2015 se sont déroulées sur 3 jours du 10 au 12 octobre dernier.

La première journée est réservée aux différentes Assemblées générales. C'est ainsi que l'UNABCC, qui regroupe les fédérations et les nombreuses amicales, la Fédération des Cuirassiers, la Fédération des Dragons, la Fédération de Chasseurs et Chasseurs d'Afrique se sont réunies pour faire le bilan de leurs activités.

La deuxième journée est par contre celle de la cohésion. Celle-ci commence par un dépôt de gerbe sur la plaque des cavaliers morts pour la France. En présence, de 4 lieutenants de la DA, de deux trompettes de la musique de l'ABC, les généraux DUMONT SAINT PRIEST, père de l'arme, D'ANSELME, président de l'UNABCC et le colonel ROSTAIN de l'École de Cavalerie se recueillent.





À l'issue, de ce dépôt de gerbe, les généraux DUMONT SAINT PRIEST et D'ANSELME ont rejoint la cathédrale Saint-Louis des Invalides pour un office religieux. Comme les années précédentes, la messe de la cavalerie a connu une très forte participation et de nombreuses autorités militaires. Parmi les officiers généraux, étaient présents le général d'armée Pierre DE VILLIERS, CEMA, les généraux de corps d'armée, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, commandant les Forces terrestres, YAKOVLEFF, vice-chef d'EM du grand quartier des puissances alliées en Europe, RACT-MADOUX, le général de division NICOLAZO DE BARMON, commandant les Écoles militaires de Saumur et l'École d'État-major.

La messe a été célébrée par l'archevêque de la cathédrale Saint-Louis et l'aumônier des EMS.

Cet office fut suivi d'une prise d'armes, présidée par le CEMA, qui a connue une forte participation des convives et un grand nombre de touristes. Les emblèmes des régiments et leurs chefs de corps ou second en place, l'étendard de l'École de Cavalerie entra dans la cour d'honneur des Invalides suivi des autorités, les généraux DE VILLIERS, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, DUMONT SAINT PRIEST et D'ANSELME. Après la revue des troupes, ce fût l'hommage aux vivants avec une remise de décoration.

Le général DE VILLIERS, CEMA remet la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au général de corps d'armée YAKOVLEFF. Le général SAINTE-CLAIRE DEVILLE remet la croix de la Valeur militaire régiment au maréchal des logis LUCCHESI du 4^{ème} Chasseurs, au brigadier PROSPER et au 1^{ère} classe TENNOB du 1^{er} Spahis puis le général DUMONT SAINT PRIEST remet la médaille de la Défense nationale, palme d'argent à l'adjudant DE PERETTI DELLA ROCCA et au maréchal des logis GABLE du 2^{ème} Hussards, au brigadier-chef LEBAY. Ensuite le général DUMONT SAINT PRIEST donna lecture de son Ordre du Jour.





Ensuite les convives ont rejoint la Rotonde à l'École militaire pour un lunch de cohésion. De nombreux membres des amicales de Chasseurs et Chasseurs d'Afrique, le colonel RIBOUD (photo de gauche) le colonel LAMBERT représentant le général POSTEC, président de la Fédération, Gérard SCOTTO pour l'UNACA (photo de droite).



La journée pris fin par un dépôt de gerbe à l'Arc de Triomphe. Une foule nombreuse était présente sur l'esplanade de l'Arc de Triomphe et sur l'ensemble des trottoirs. Le lendemain, les ateliers de la Cavalerie se sont déroulés.



*Lieutenant Christian BUREAU
Rédacteur en chef
UNABCC*



HISTORIQUE du 8^{ème} régiment de Chasseurs à cheval (1749-1994)

Le 8^{ème} CHASSEURS a pour origine la réunion, le 1^{er} août 1749, de trois corps : ARQUEBUSIERS de GRASSIN (1744). VOLONTAIRES de la MORLIÈRE (1745), et VOLONTAIRES BRETONS (1746). Le nouveau corps prend le nom de **VOLONTAIRES des FLANDRES**.

Le 29 janvier 1779 cette organisation est dissoute et 4 escadrons forment le 2^{ème} régiment de CHASSEURS à cheval. Le 8 août 1784 il prend le nom de CHASSEURS des PYRÉNÉES. En 1788, six régiments de dragons sont transformés en Chasseurs. Compte tenu de son ancienneté, le 2^{ème} Chasseurs devient **8^{ème} CHASSEURS de GUYENNE**. Le **8^{ème} CHASSEURS à cheval**, nouvelle dénomination du corps, se distingue à plusieurs reprises, notamment à Zurich (1799), Hohenlinden (1800) et Wagram (1809). Il participe à la Moskova et gagne Moscou où le cri « 8^{ème} en AVANT » - qui deviendra la devise du régiment - est poussé par le chasseur Bouteille le 4 octobre 1812. Reformé le 17 juillet 1814 8^{ème} régiment de CHASSEURS à cheval de BOURBON, il combat à Ligny et dans les bois de Verrières. Le 15 décembre 1815, il renaît à Dijon comme 8^{ème} régiment de CHASSEURS de la CÔTE D'OR. Le 27 février 1825, il redevient le **8^{ème} régiment de CHASSEURS à cheval**.

L'ordonnance royale du 19 février 1831, réorganise profondément la cavalerie, et modifie notamment la numérotation des régiments de Chasseurs à cheval, dont le nombre passe de 18 à 13. Les 5 premiers sont transformés en régiments de Lanciers. La numérotation des 13 suivants est abaissée de 5 unités : l'ancien 13^{ème} Chasseurs devient le 8^{ème}, et le 8^{ème} devient le 3^{ème}. (*Ce changement de numéro intervint alors que le 13^{ème} Chasseurs était commandé par le LCL DE BRACK, qui écrivait son célèbre livre « Avant-postes de cavalerie légère », qu'il dédiera donc « aux Officiers et Sous-officiers du 8^{ème} de Chasseurs »*). Cette modification est importante pour la filiation des Chasseurs d'Afrique. La cavalerie de l'expédition d'Alger en 1830 est constituée d'un escadron du 13^{ème} Chasseurs, futur 8^{ème}, et de deux escadrons du 17^{ème} Chasseurs, futur 12^{ème}. En 1831, l'escadron du 8^{ème} (ex 13^{ème}), et les escadrons du 12^{ème} (ex 17^{ème}) sont rapatriés. Les cadres et les Chasseurs volontaires pour continuer à servir en Afrique sont versés au 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique en cours de constitution à Alger. (*180 ans plus tard, ce sont les amicales d'anciens des 8^{ème} et 12^{ème} Chasseurs qui sont à l'origine de la création en 2011 à Saumur de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique*).

Lors de l'expédition de **Belgique en 1832**, le 8^{ème} forme brigade avec le 7^{ème} Chasseurs à cheval et constitue l'avant-garde de l'armée qui se dirige vers Anvers. En décembre 1832, il participe au siège de la citadelle d'Anvers, et rentre en garnison à Lille le 31 décembre, après reddition de la citadelle.

En **1839 et 1840** il envoie 2 escadrons en **Algérie** pour former avec 2 escadrons du 1^{er} Chasseurs et 2 du 4^{ème} le 1^{er} régiment de Marche de cavalerie. Le combat **d'El Affroun** (27 avril 1840) lui vaut une citation à l'ordre de l'armée. D'autres engagements mémorables : **Cherchell, Maison Carrée, Médéah** lui donnent l'occasion de charges brillantes et efficaces. En septembre 1840, les Chasseurs des 2 escadrons sont versés dans les régiments de Chasseurs d'Afrique, les cadres seuls rejoignent le régiment en métropole, à Commercy. Il revient en Algérie 1859, pour participer à la pacification.

Le 20 juillet **1870**, avec le 7^{ème} Chasseurs et les 5^{ème} et 6^{ème} Cuirassiers, il fait partie de la Division de cavalerie (DC) du 12^{ème} Corps d'armée (CA) sous les ordres du général LICHTLIN. Le 29 août, le 8^{ème} forme l'avant-garde de la DC qui reconnaît vers le nord en direction de Mouzon (20 km sud de **Sedan**). Le 30 août, le 8^{ème} se porte au secours du 5^{ème} CA, surpris à Beaumont en Argonne par l'avance prussienne. En fin de journée, alors que le régiment, qui a reçu l'ordre de se porter au-devant des prussiens embusqués dans les bois, conduit sa mission sous une pluie de balles et d'obus, et éprouve déjà des pertes sérieuses, le colonel JAMIN DU FRESNAY, chef de corps du 8^{ème} Chasseurs, est tué à son tour. La position n'est plus tenable, la retraite est ordonnée, et le régiment se remet en marche à l'ouest de la Meuse avec ce qui reste de la DC vers Sedan, et atteint le fond de Givonne (entre **Illy et Floing**) le **1^{er} septembre**.

À 2 heures la division LICHTLIN reçoit l'ordre de charger le 11^{ème} corps prussien qui débouche victorieusement de Floing et barre la route de Mézières. La division parvient à s'engager sous un feu meurtrier. En vain, 5 régiments ont intrépidement chargé l'ennemi qui avance toujours. Son artillerie, très largement supérieure a foudroyé nos escadrons. Les obus prussiens balayaient tout le terrain et rendent la position intenable. Le général LICHTLIN ordonne la retraite qui s'effectue avec calme et bon ordre jusqu'à la ville où la division entre par la porte de Mézières. Le soir le drapeau blanc flotte sur les remparts. L'empereur demande une suspension d'armes et signe, le 2 septembre, la capitulation de Sedan. Après la signature de la paix (28 janvier 1871), le 7^{ème} régiment de Marche de cavalerie légère est fusionné (le 1^{er} avril 1871) avec le 8^{ème} Chasseurs qui va tenir garnison à Lyon.

Le 8^{ème} Chasseurs est en **1914** régiment de cavalerie du 5^{ème} Corps d'Armée et s'installe à Orléans le 9 avril 1914 venant d'Auxonne. Il part dès le 4 août pour Lérrouville (Lorraine), et après le sanglant échec de **Virton (22 août, 15 km sud de Tintigny et Rossignol)**, il reprend le mouvement en avant jusqu'au 17 septembre, début de la guerre des tranchées dans cette partie du front.

Le 22 octobre, embarquement pour la Belgique. L'ennemi, qui a pris Anvers le 9 octobre, espère atteindre Dunkerque et Calais, et empêcher ainsi les anglais de débarquer. L'infanterie française est à bout de souffle après Charleroi et la Marne. Ce sont nos régiments de cavalerie, se déplaçant à cheval mais combattant le plus souvent à pieds, qui vont faire front aux allemands, supérieurs en nombre et en armement, notamment d'artillerie. **Le long de l'Yser, entre Dixmude et Ypres, sans baïonnettes, trente mille cavaliers soutiennent le choc d'une grande partie des forces allemandes du 25 octobre au 25 novembre.**

Le **10 novembre 1914**, alors que la ligne a cédé à leur gauche, les Chasseurs du 8^{ème}, sous le commandement énergique de leurs officiers et sous-officiers, résistent dans leurs tranchées prises d'enfilade par les tirs de l'ennemi sur la rive droite du canal, puis sur ordre, viennent défendre la ligne du canal à 600 mètres en arrière, sur des positions préparées à l'avance où la résistance reprend. Lorsque les renforts arrivent le 15 novembre, le 8^{ème} a perdu 4 officiers, 4 sous-officiers et 58 Chasseurs (tués, blessés ou disparus).

... / ...



... / ... Le 8^{ème} Chasseurs venait de contribuer, au prix de pertes très sévères, à sauver les ports de la Manche, d'importance stratégique pour la suite de la guerre.

De décembre 1914 à juin 1916 le 8^{ème} est **en Argonne, puis à Berry au Bac**, l'offensive d'avril 1917 le trouve près de **Craonne** où le 2^{ème} escadron est cité à l'ordre de l'Armée et le 3^{ème} à l'ordre de la Division. En août 1917 un corps franc est créé pour des reconnaissances et des coups de main dans les lignes ennemies. En 1918, les escadrons sont répartis dans différentes Divisions d'Infanterie pour participer au service des tranchées. Le régiment avait perdu 47 morts pour la France et 23 disparus.

En août **1939**, le 8^{ème} Chasseurs appartenant à la 1^{ère} Division de Cavalerie, est mis sur pied de guerre. Il prend position face à la Belgique. Le 10 mai 1940, il franchit la frontière et combat sans interruption jusqu'au 16 mai dans les Ardennes, subissant de lourdes pertes. Fin mai la situation s'aggrave. Le 16 juin, avec le 1^{er} Hussards, il couvre le long de la Saulx, le flanc ouest du Corps d'armée colonial. Il stoppe un détachement motorisé ennemi et détruit 2 automitrailleuses et 2 camions, puis une VL contenant des documents importants permettant d'identifier la 8^{ème} Panzerdivision. Face à ces blindés ennemis présents en grand nombre le chef de corps organise des points d'appui à Semilly - Chalvraines avec le 1^{er} groupe d'escadrons et à Prez-sous Lafauche avec le 2^{ème} GE. Totalement encerclés dans Semilly le 17 juin par des forces très supérieures en nombre et en armement, les 1^{er} et 2^{ème} escadrons résistent jusqu'à épuisement de leurs munitions. Les pertes sont sévères de part et d'autre : sur 260 hommes du 1^{er} GE une cinquantaine de gradés et cavaliers seulement ont pu se replier, les autres ont été tués, blessés ou capturés. De son côté l'ennemi a compté 5 chars détruits sur une trentaine engagés, près de 70 tués dont 5 officiers et plus de cent blessés évacués dans l'après-midi du 17 juin. Ce n'est que le 23 juin 1940, à proximité de Thorey-Lyautey, que le 8^{ème} Chasseurs à moitié anéanti, doit déposer les armes. De 1942 à 1944, le 8^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique continuera les combats avec l'étendard du 8^{ème} Chasseurs à cheval. En 1990 une stèle a été élevée à Semilly, à la mémoire des « *valeureux cavaliers du 8^{ème} Chasseurs tombés au champ d'honneur le 17 juin 1940.* »

Très brièvement remis sur pied en 1944, le régiment reprend de l'activité en **Algérie** le 22 mai **1956** à base de rappelés. Equipé d'abord de Chaffee, puis d'AMM 8 avec pelotons portés sur jeeps, d'appui sur half-tracks, il accomplit les missions de pacification en Algérie dans la région de l'Ouarsenis. Il est dissous en **1959**.

En **1965**, le régiment est recréé à Orléans au quartier de Sonis, comme régiment de réserve dérivé du 2^{ème} Hussards, qui sert les mêmes matériels (**AML 60 et 90, jeeps Milan**). D'abord affecté à la 13^{ème} DMT avec missions de D.O.T., il devient le 1^{er} juillet 1979, le régiment de reconnaissance de la 102^{ème} Division d'Infanterie Mobilisée, son corps de dérivation devenant le 6^{ème} Cuirassiers au quartier Valmy à Olivet. La partie du quartier Valmy qui lui est attribuée porte le nom de quartier de Brack. Après avoir été équipé de canons 106 SR, il retrouve les AML, au sein de la 102^{ème} Brigade de Zone. En 1991, dans le cadre du plan « Armées 2000 » il est affecté à la 115^{ème} Brigade Régionale de Défense de la Région militaire de défense Atlantique, ses missions ne changeront pas jusqu'à sa dissolution, à Olivet, le 17 septembre **1994**.

Son étendard, conservé à Vincennes, porte les inscriptions :

ZÜRICH 1798, HÖHENLINDEN 1800, WAGRAM 1809, La MOSKOVA 1812, l'YSER 1914, MEZIERES 1918.

Jeanne d'Arc, emblème de l'insigne du 8^{ème} Chasseurs, rappelle l'attachement de la ville d'Orléans à ce régiment depuis 1914. En 1934 au quartier de Sonis à Orléans, un monument est élevé à la gloire des Anciens du 8^{ème} régiment de Chasseurs à cheval morts pour la France. En mai 2002, ce monument est transféré au quartier Valmy à Olivet. Il rend hommage à tous ceux qui sont tombés ou disparus sous son glorieux étendard. Chaque année depuis 1946 l'amicale des anciens du 8^{ème} de Chasseurs vient se recueillir et déposer une gerbe au pied de ce monument, dans une cérémonie militaire sobre mais émouvante.

Colonel Francis LAMBERT
Président de l'Amicale du 8^{ème} Chasseurs

AVIS aux présidents des Amicales

Concernant la vie des amicales, la rédaction vous demande de bien vouloir lui transmettre toutes vos informations à l'issue de toutes vos activités. Celles-ci seront archivées systématiquement dans le dossier jusqu'au prochain numéro des bulletins prévus pour juin et décembre 2016 .

Ce bi annuel est notre lien à tous. Il vous est dédié et vous permet de transmettre aux autres amicales et adhérents, la totalité de vos activités.

Pour tous contacts : ☎ : 06 69 49 31 27 - ✉ : redaction@unabcc.org

Merci pour votre compréhension et votre aide

Le rédacteur en chef

Union Nationale des Anciens Chasseurs d'Afrique



L'UNACA s'est réuni au mémorial de Floing, pour la commémoration des charges des Chasseurs d'Afrique, le 12 septembre dernier. Évocation du général MARGUERITTE, dépôt de gerbe, un office religieux suivi du pot de l'amitié et d'un déjeuner à Sedan.

Étaient présents autour de Gérard SCOTTO D'APOLLONIA, président de l'UNACA ; le général LACARRIÈRE (ancien CdC du 1^{er} RCA), le lieutenant-colonel LALLEMANT (DMD), le capitaine LAVENANT représentant le chef de corps du 1^{er} RCA, Mme MEURIE, maire de Floing, le colonel BARAN, président du 7^{ème} Chasseurs, le chef d'escadrons LEMAIRE, président du 12^{ème} Chasseurs, Mrs VIRET, président du 1^{er} RCA, FABBRI, président du 12^{ème} RCA, MANOND, vice président du 2^{ème} RCA et DUFOUR, président de Picardie Mémoire. De nombreux membres de diverses amicales sont venus.



La vie des amicales



Amicale des Anciens du 2^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2^{ème} régiment de Chasseurs et de leurs veuves



Depuis le début de l'année, l'Amicale a participé sur de nombreuses cérémonies ; Berry au Bac, Floing, la Saint-Georges à Saumur le 30 avril, la San Pablo à Canjuers les 12 et 13 mai, au 75^{ème} anniversaire des combats des Cadets de Saumur les 19 et 30 juin 2015, la libération de Fresse . Elle a également assisté aux différentes réunions et assemblées générales de l'UNABCC, de la FCCA et de l'UNACA et les journées de la cavalerie à Paris les 10 et 11 octobre 2015. L'Assemblée générale s'est tenue à Trégunc (29), du 18 au 22 septembre dernier en présence de 17 adhérents.

L'Assemblée générale 2016 se déroulera dans le Cher au village AZUREVA à Sainte Montaine en Sologne.

La stèle du 2^{ème} RCA au mémorial des Chasseurs d'Afrique de Floing a été remise en état par le vice-président Claude MANOND avec l'aide du lieutenant de réserve Gilles VALLOIR. Il a fallu après démontage, recoller les 6 morceaux de la plaque de marbre posée en 1956 et poncer la stèle avant de la repeindre en blanc. Un grand merci à tous deux.

Notre camarade Guy BOURGON a été élevé au grade de Chevalier de l'Ordre national du Mérite. La remise de la décoration de Chevalier de l'Ordre national du Mérite s'est déroulée le jeudi 10 septembre 2015 lors des cérémonies du 71^{ème} anniversaire de la libération de Hussigny-Godbrange.

In memoriam : Arlette ANCAERT, André FAZEKAS (Affecté au 2^{ème} RCA le 14 novembre 1952. Brigadier, puis MDL en mai 1953, il avait regagné ses foyers le 1^{er} mai 1955 et rappelé de juin 1956 à décembre 1956 à Alger). Roger BRAY (Accident de la circulation). Cécile ROBERT veuve du général (décédé le 1^{er} janvier 2013), Didier FERRANDO, Cyriaque SOUCHARD (ancien du 2^{ème} RCA, 3^{ème} escadron, 1^{er} peloton, de 1957 à 1960 à Sebdou). Charles GLAAS.

Amicale des Anciens des 3^{ème} Chasseurs et Chasseurs d'Afrique



L'Amicale était représentée à Floing par Jacques BAERTHEL et aux « Journées de la Cavalerie » par Jacques MARIE et Jacques DUCELLIER qui ont fait connaissance pour l'occasion. Jacques MARIE est porte-drapeau du Souvenir Français en région parisienne et a accepté d'être le porte-drapeau de l'Amicale.



De G à D : Les deux Jacques, MARIE et DUCELLIER / Jacques pose avec le général de corps d'armée YAKOVLEFF qui a reçu la cravate de commandeur de la Légion d'honneur / à table, Gérard SCOTTO de l'UNACA, Jacques 1 et son épouse, Jacques 2 et son épouse, les colonels CHEYROU-LAGRÈZE et LAMBERT de la FCCA

Le Rassemblement 2016 se déroulera du 20 au 22 mai en Auvergne en hommage au colonel Roger BUREAU, décédé en mars 2014. L'Amicale sera hébergée à l'IGeSA de Volvic et a prévu les visites du musée Michelin, de Vulcania et de l'usine des eaux de Volvic. Pour tous renseignements :

Annie VILLE au 04 73 37 36 24 ou annie.ville266@orange.fr ou le président

In memoriam : Chef d'escadrons Paul LAMBERT (Affecté au 3^{ème} RCA, 3^{ème} escadron. Nommé brigadier-chef puis maréchal des logis. Rengagé pour 2 ans en 1954 au titre du 3^{ème} RCA, 3^{ème} escadron, 1^{er} peloton (capitaine JM HEISSAT). Il fera toute sa carrière dans l'Arme Blindée Cavalerie (7^{ème} DMR opération « Javelot », 1^{er} RCA, 1^{er} Chasseurs, 2^{ème} Cuirassiers, 2^{ème} Chasseurs, Saumur où il rénove le musée de l'École, Coëtquidan, 31^{ème} DM à Rennes). OM du 07 mai 1973, il est muté à l'École Militaire et École Interarmes de Coëtquidan à compter du 01 août 1973. Il prend les fonctions d'Adjoint du Commandant de l'Élément de garnison et de camp. En avril 1974, il devient commandant de cet EGC et Officier de garnison. Par décret du 24 mai 1977, il est fait Chevalier de l'Ordre National du mérite. Par décret du 19 juin 1978, il est promu au grade de chef d'escadrons, par arrêté du 28 juillet 1978, il est placé à sa demande en position de retraite après 25 ans de service. Il sera rayé des contrôles de l'Armée active à compter du 31 décembre 1978. Affecté pour administration à l'EM de la 31^{ème} Division Militaire à Rennes en date du 16 janvier 1979. Rayé des contrôles à compter du 01 avril 1985 et admis à l'Honorariat de son grade.



Association nationale des Anciens du 6^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique



L'Assemblée générale des Anciens du 6^{ème} RCA s'est réunie les 9 et 10 octobre dernier en Bretagne avec la visite de Vannes et dépôt de gerbe au monument des Morbihannais morts pour la France en Algérie et la visite à Lorient de la base sous-marine.

C'est avec un immense plaisir que nous avons appris la nomination de notre doyen Charles DEBOUCHE dans l'ordre national de la Légion d'honneur. Engagé pour 3 ans en 1939. Il est affecté en Syrie au 6^{ème} Chasseurs d'Afrique lors de la renaissance de ce régiment à Beyrouth le 1^{er} janvier 1941.



Il est ramené en Algérie et affecté au 6^{ème} Groupe d'escadrons autonome de Chasseurs d'Afrique, qui prend en 1942 le nom de « 6^{ème} RCA lourd » (effectif de 1 800 hommes) après le débarquement américain en AFN. Ce gros régiment se scinde en 6^{ème} Cuirassiers et 6^{ème} RCA de 800 hommes, qui prend l'insigne du « Phénix renaissant de ses cendres » et qui est équipé de matériels modernes par les Américains, intégrés dans la 1^{er} Armée et débarqués dans le Vieux Port de Marseille et à Boulouris, se rappelle notre Doyen, qui participe comme radio à la campagne de Libération, au cours de laquelle il est cité à l'ordre du régiment. Il quitte le 6^{ème} RCA et l'armée à Saint Wendel en 1946. Mais la République n'oublie pas ses services : la croix de chevalier de la Légion d'Honneur est remise à Charles DEBOUCHE le 7 octobre dernier en présence de Mr Claude RENOULT, maire de Saint-Malo, qui a su trouver les mots justes : « Vous avez défendu la liberté et la démocratie. En ces périodes de troubles que nous vivons et à l'heure où les démocraties sont menacées, il est important que les jeunes se souviennent de ce qu'ont fait nos anciens ».

Adhésion de huit anciens de la période de l'Ouarsenis : Abel MANCIA (1^{er} escadron), Elphège COURONNE (2^{ème} escadron), François LÈBRE (instituteur à El Gohra), Daniel SOHIER (peloton Transmissions), Henri JASKINA (1^{er} escadron), Ladislav REPETYLO (3^{ème} escadron, 1961-62) et Yves LECONTE (3^{ème} escadron, instituteur à Ouled Tayeb), en outre, Roger LUTIAU, ancien tireur sur automitrailleuse M8 au 27^{ème} Dragons en 1957-58, a également adhéré à l'amicale.

In memoriam : François LE ROUX (pilote de Sherman à Saint Wendel 1947-48), Fernand JALABERT (ancien du 1^{er} escadron dans le Dahra et l'Ouarsenis 1958-59), Madame LUDOLF, décédée le 3 janvier dernier, veuve de notre camarade Claude, transmetteur dans l'Ouarsenis.

Amicale du 7^{ème} Chasseurs



D'importants travaux dans la citadelle.

Depuis lundi 30 novembre, un bras mécanique détruit morceau par morceau un ancien hangar en béton (atelier régimentaire) de la citadelle.

Pour laisser place, bientôt, à un vaste espace paysager. Les douches, situées derrière les locaux de la CUA, connaîtront le même sort. Quand la citadelle replonge à l'époque Vauban... En plus de trois cent ans, la citadelle d'Arras a forcément beaucoup évolué. Ses différents occupants ont eu besoin d'espace et ont cassé des remparts pour s'étendre (les garages et parkings actuels des résidents)... La communauté urbaine cherche, aujourd'hui, à faire revivre cet esprit Vauban « Ce n'est plus possible de revenir à l'aspect initial. Alors on a l'idée de recréer le pentagone de départ avec des plantations d'arbres ».



Les prochains rendez-vous de l'amicale :

- 1/ Samedi 16 janvier 2016 : soirée dansante galette, salle des fêtes de Dainville,
- 2/ Assemblée générale le dimanche 17 avril 2016 à Arras, dans la citadelle.

Amicale des anciens du 8^{ème} régiment de Chasseurs

Cérémonie du 75^{ème} anniversaire des Combats de Semilly, 17 juin 2015



75 ans, jour pour jour, après la bataille de Semilly au cours de laquelle le 1^{er} groupe d'escadrons du 8^{ème} régiment de Chasseurs à cheval a résisté jusqu'à épuisement de ses munitions face à la 8^{ème} Panzer division, les derniers membres actifs de ce régiment ont commémoré cette journée dramatique avec la commune de Semilly rassemblée autour de son maire.

Après le regroupement des participants devant la stèle érigée en 1990 à l'entrée du village, qui porte l'inscription : « Aux valeureux cavaliers du 8^{ème} régiment de Chasseurs à cheval tombés au champ d'honneur le 17 juin 1940 », et l'arrivée des autorités (Christophe ROGI, maire de Semilly, colonel LAMBERT président de l'amicale des anciens et dernier chef de corps du 8^{ème} Chasseurs, DMD, autres autorités militaires, président de la SMLH Haute Marne, délégué du Souvenir Français, ...) la cérémonie débutait à 11 h 15, aux ordres du maître de cérémonie : le lieutenant-colonel Christian LEGRAND, vice-président de l'amicale, sous le chaud soleil de juin, par la levée des couleurs, avec les sonneries « Garde à vous » et « Au drapeau », suivies par le 1^{er} couplet et le refrain et de l'hymne national.

L'histoire du régiment fut ensuite résumée par le colonel BOSCAD, vice-président de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique et ancien chef de corps du 8^{ème} Chasseurs, suivie des allocutions du Maire de Semilly, et du président de l'amicale du 8^{ème}, et de l'ordre du jour du général POSTEC, président de la FCCA.



Le récit de la bataille était relaté par le LCL LEGRAND, puis des extraits du Journal des Marches et Opérations, ainsi que des témoignages de participants à la bataille étaient évoqués.

À l'appel des morts, les noms de chacun des officiers, sous-officiers et cavaliers tués à Semilly le 17/6/40 était suivi de la mention : « *mort pour la France* » reprise en chœur par l'ensemble des présents. Des gerbes furent déposées par le maire de Semilly et par le président de l'amicale du 8^{ème} Chasseurs, puis la sonnerie aux morts et une minute de silence ont été suivies par une marseillaise chantée en chœur par toutes les personnes présentes.



À la fin de la cérémonie le maire Christophe ROGI et le colonel LAMBERT remerciaient les autorités et les porte-drapeaux, pendant que le chant « *Douce France* » était diffusé. Un verre de l'amitié, offert par la commune de Semilly rassemblait les participants à la salle de convivialité du village, suivi d'un repas de cohésion au cours duquel tous les anciens présents étaient heureux d'échanger des souvenirs et des anecdotes avec les habitants du village.

Une belle journée, au cours de laquelle le souvenir de nos glorieux anciens a été mis à l'honneur par tous ceux qui se souviennent que leur sacrifice a servi la France en juin 1940, qui écrivait alors

l'une des pages les plus dramatiques de son histoire.

Les nouvelles du 9^{ème} Chasseurs d'Afrique



Notre grand ancien le général d'Armée Wilfrid BOONE ARBOD BORSAT DE LAPEROUSE, et membre du comité d'honneur de Rhin et Sundgau, a reçu le 25 juin 2015 l'insigne de la dignité de GRAND' CROIX de la LÉGION d'HONNEUR par le général Jean DELAUNAY, ancien CEMAT jusqu'en 1983. Cette émouvante cérémonie, solennelle par sa simplicité et sa distinction, à l'image du général et de sa grande et belle famille. De nombreux officiers, sa famille et ses amis, étaient venus l'entourer sous les frondaisons de sa propriété de Chapaize.

Tous nos compliments une fois encore à notre nouveau dignitaire pour cette haute distinction qui vient de lui être décernée.

In memoriam : Major Roger IACONO, ancien du 1^{er} escadron Batna, Foug-Toub, Biskra 54 /57 nous à quitté le 27 octobre 2015 après une hospitalisation à l'hôpital Joffre de Perpignan. De la classe 52/2 il avait débuté sa brillante carrière militaire au 9^{ème} RCA et pris sa retraite alors qu'il était président des sous-officier au 16^{ème} régiment de Dragons à Noyon 60.

L'amicale a déposé une gerbe et a adressé ses condoléances à la famille.

Amicale des Anciens du 12^{ème} régiment de Chasseurs



L'Amicale des Anciens du 12^{ème} régiment de Chasseurs s'est réunie le 12 avril dernier au Domaine de la Grande Garenne à Neuvy-sur-Barangeon où a eu lieu l'assemblée générale. Répondant à l'invitation du député du Cher, Yves FROMION, ancien capitaine commandant le 2^{ème} escadron du 12^{ème} Chasseurs, nous nous sommes rendus à Aubigny-sur-Nère dont il fut le dynamique maire pour visiter le château des Stuart. Dans l'après-midi nous avons visité le château de Valençay. Ces deux journées ont été appréciées de toutes et tous.

Une importante délégation de l'Amicale s'est ensuite réunie les 12, 13 et 14 juin à Ermenouville et Saint-Valery-en-Caux, pour commémorer le 75^{ème} anniversaire des combats de 1940.

Activités futures :

- Le 12/12 se tiendra le dimanche 13 décembre 2015 à 12 h 00 au restaurant « Le Saint-Michel » à Sedan 08200.
- Le 12/12 se tiendra le vendredi 18 décembre 2015 à 13 h 00 au quartier des Célestins, 22 Bd Henri IV, 75014 Paris.
- L'assemblée générale aura lieu le 3 avril 2016 à Sedan (08).

In memoriam : Lieutenant-colonel AÏCARDI Claude (officier adjoint au 12^{ème} RCh), général Jacques NUMA CODET (chef d'escadrons au 12^{ème} RCh), colonel Jean FAIVRE D'ARCIER (ancien CdC du 12^{ème} RCh), lieutenant-colonel Christian MAUDET (lieutenant au 12^{ème} RCh), général François NOIRET (ancien CdC du 12^{ème} RCh), maréchal des logis Michel TITEUX (ECS du 12^{ème} RCh)

Amicale des Anciens Chasseurs du 12^{ème} RCA



L'Amicale était représentée à Berry au Bac en avril par notre camarade Alfred Meyer et à Floing, le président Raymond Fabbri invité par l'UNACA était porte-drapeau.

In memoriam : Pierre REZE (génération 2^{ème} GM)





1917 : Les chars français sortent des tranchées !
2017, centenaire de la première bataille des chars français.

Dans le cadre des commémorations de la première Guerre Mondiale, le musée des blindés de Saumur, en association avec le ministère de la Défense, lance un projet de rénovation des chars français qui ont participé au conflit.

L'objectif est de remettre en état de marche les premiers chars développés en France, dont 3 exemplaires sont encore en notre possession puis de les faire participer à différentes cérémonies en 2017 et 2018.

En effet, 2017 marquera le centenaire du premier combat des blindés français à Berry-au-Bac.

Vous pouvez prendre part à ce projet de rénovation !

Vous souhaitez raviver le souvenir de ceux qui ont défendu la France et leur rendre hommage ?

**Participer à une entreprise de rénovation technique et
SOUTENEZ CE PROJET en faisant UN DON
(dons déductibles des impôts)**



Pour tout renseignement vous pouvez contacter :
l'Association des Amis du Musée des Blindés
1043 route de Fontevraud 49400 SAUMUR
museedesblindes@wanadoo.fr www.museedesblindes.fr
Tél. 02 41 83 69 97 02 41 83 69 95

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner avant le 1^{er} janvier 2016 à l'association des Amis du Musée des Blindés (AAMB)

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____ Ville : _____
E-mail : _____ @ _____

Je désire souscrire au projet de restauration des chars de 1917 pour un montant de _____ €.

Je souhaite recevoir un reçu fiscal.

Je joins un chèque bancaire ou postal de _____ € libellé au nom de L'Association des Amis du Musée des Blindés.

